

APPEL À CANDIDATURES

«Vamos a la playa» - vacances dans l'Espagne franquiste Un projet de Monika Anselment

Sous ce titre provisoire, nous envisageons de développer un projet dans les deux institutions, Museu de l'Empordà, Figueres, et Bòlit, Centre d'art contemporain. Gérone (tous les médias artistiques peuvent être utilisés, tels que les installations, le son, les performances, les dessins, les vidéos, les conférences, etc.) Dans la première phase actuelle, nous recherchons des artistes qui ont passé leurs vacances en Espagne pendant le régime franquiste et qui sont intéressés à développer des idées artistiques concernant leurs expériences dans ce contexte. Dans une deuxième phase, il s'agira de développer la présentation avec les artistes sélectionnés. Toutefois, la deuxième phase pourra seulement être achevée en fonction d'un nombre suffisant de projets que le comité d'évaluation aura considérés ayant une qualité appropriée. Nous vous prions de bien vouloir faire preuve de compréhension ce concernant. Le projet est prévu pour le 2e trimestre 2024 ou le premier trimestre 2025. Le budget n'est pas encore clos, des cachets d'artistes y sont prévus.

Description :

La dernière victime de la dictature de Franco fut Salvador Puig Antich, en 1974, à l'époque où était diffusée l'image de l'Espagne en tant que destination idéale pour le tourisme international. Bien que le tourisme ait commencé à se développer en Espagne à la fin du XIX^e siècle, c'est dans les années '60 qu'il s'est manifesté en masse dans tous les pays du nord de la Méditerranée. À cette période, une des principales raisons de développer le tourisme dans la péninsule fut la promotion de l'essor économique. Après avoir remporté la Guerre civile espagnole (1936-1939), le régime franquiste promut une image homogène du pays qui réduisait la diversité des régions à un folklore uniforme. Les touristes faisaient office d'ambassadeurs d'une image positive de l'Espagne, contribuant à une perception de normalité de la dictature de Franco. À tel point que les touristes généraient une espèce de monde parallèle à celui dans lequel vivaient et souffraient les citoyens qui n'étaient pas en faveur du régime et de ses principes.

Était-il possible de percevoir la dictature en tant que telle ? Comment cette perception est-elle reflétée à travers les œuvres des artistes qui passaient leurs vacances en famille en Espagne ? Comment les artistes ont-ils perçu la dictature et ses répercussions sur la vie des gens avec lesquels ils ont eu des contacts et sur leur propres vacances ?

Dans le cadre d'un exercice de mémoire démocratique et de réparation historique, nous recherchons des artistes qui, des années soixante à 1975, passaient l'été en Espagne et ont gardé un certain type de souvenir afin de participer à un projet artistique.

N'hésitez pas à nous appeler si ce sujet vous interpelle !

Matériel : CV de l'artiste, nom complet de l'artiste, lieu de villégiature, description et ébauche de proposition artistique relative à un projet d'exposition (une à deux pages) assortie des commentaires opportuns.

Envoyez vos propositions à : vamos-a-la-playa@gmx.net

Fin de l'appel à candidature : lundi 1^{er} mai 2023

Langues : catalan, espagnol, français, allemand et anglais.

Le comité d'évaluation sera composé du directeur du Museu de l'Empordà, de la directrice du Bòlit, centre d'art contemporani.Girona, et de l'artiste Monika Anselment.

Nous informerons les artistes présélectionnés dans le courant du mois de mai.

Organisateurs : Bòlit, Centre d'Art Contemporani Girona, et Museu de l'Empordà, Figueres